

enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. . .”

Le spectacle d'hier rappelle la scène évangélique : L'Eglise catholique seule est capable, à des siècles de distance, d'aussi splendides renouvellements.

Au soir de cette solennelle cérémonie, Mgr Touchet, évêque d'Orléans, en disait la signification et les conséquences, devant les nouveaux évêques, réunis au Séminaire français :

“ La solennité de ce matin sera gravée dans les annales de l'Eglise de France. On dira : ce dimanche de la Quinquagésime 1906, le Pape, consacrant 14 évêques dans la basilique de Saint-Pierre, a clos définitivement une ère et en a ouvert une autre, dont on ne sait rien encore, sinon les principes généraux de l'histoire de l'Eglise.

Puis, l'orateur s'inspirant du texte *Nimis honorati sunt amici tui, Deus*, montre combien ils étaient beaux ce matin, quand autour du Pontife ils disaient avec lui *Introibo ad altare*, quand, prosternés sur le parvis du temple, le Pontife seul debout les bénissait, quand à 14 reprises sur chacun d'eux dans le grand silence de l'assemblée tombait la parole sacrée *Accipe Spiritum Sanctum*, quand ayant donné du haut de l'autel, en présence du Pontife, leur première bénédiction, ils commencèrent leur pèlerinage apostolique.

“ Ils étaient beaux, pourquoi ? Parce que quelque chose de très sublime s'était accompli en eux au moment de l'*Accipe Spiritum Sanctum*. Auparavant ils étaient prêtres, ils devenaient du coup des générateurs de prêtres. De plus, par le fait de l'épiscopat, ils étaient faits successeurs des apôtres.”

Ici, Mgr Touchet détaille les circonstances qui mettent en relief l'honneur incomparable de l'épiscopat pour les nouveaux évêques sacrés dans la basilique où tout chante l'unité et l'apostolicité de l'Eglise, sacrés par le Pape lui-même qui semblait ainsi serrer sur son cœur l'Eglise de France aujourd'hui spoliée, demain peut-être meurtrie. L'honneur est plus grand encore, parce que rien n'est plus grand que d'aller à la rencontre de la souffrance pour le service de Dieu et de l'Eglise. L'orateur ne voit rien de comparable que le récit de l'histoire de